

# Le court-métrage : de l'analyse filmique à l'argumentation.

Intervention de Véronique Godec.

Mon propos va porter sur la manière d'exploiter des films avec des élèves : comment amener les élèves à passer de la simple **impression** (« j'ai bien aimé / j'ai pas aimé ») à une **argumentation** plus solide, en s'appuyant sur l'**analyse filmique**.

## PLAN

1. Je vais commencer par vous expliquer comment je procède pour analyser, « décortiquer » un film avant de travailler avec les élèves. Cette 1<sup>ère</sup> partie concerne la préparation par l'enseignant mais la démarche s'appuie sur le même questionnement que celui qu'on peut adresser aux élèves.
2. Je vous donnerai des pistes pour travailler en classe, pour mener une analyse de films avec les élèves : se rappeler, s'exprimer, comprendre les ressorts du film.  
Courts-métrages pour illustrer le propos et essayer de mettre en œuvre la démarche.
3. Enfin, je conclurai avec quelques idées de situations qu'on peut mettre en place dans les classes pour développer l'argumentation.

## 1. LA PREPARATION PAR L'ENSEIGNANT

### Comprendre, s'approprier, faire émerger les idées fortes des films

Plusieurs cas de figures : possibilité ou non de prévisionner le film :

A. prévisionnement possible : si c'est un film sur dvd ou qu'il y a des prévisionnements organisés comme c'est le cas pour *Ecole et cinéma*, c'est idéal :

- Première vision « plaisir », « naïve » se laisser porter par la découverte.

⇒ Sans laisser le film « refroidir », je note mes impressions, mes émotions, positives comme négatives : ce que j'ai aimé, à quoi j'ai été sensible, ce qui prédomine dans ce film... Chercher à analyser ce qui les a provoquées : premier « jet », hypothèses, pistes...

- Le deuxième visionnement sert à confirmer ou infirmer les hypothèses et demande une attention plus soutenue :

⇒ Je prends des notes sur tout ce qui fait sens, qui confirme ou infirme les 1<sup>ères</sup> impressions : rythme (montage), dialogues, décors, costumes, son, musique... (Se construire une grille, un tableau à compléter.)

⇒ Si dvd, repérer des moments représentatifs du film : arrêts sur image, revoir ces passages plusieurs fois, comprendre leur fabrication : durée des plans (rythme lent, rapide), échelles (gros plan, plan d'ensemble...)...

⇒ S'appuyer aussi sur les émotions, positives ou négatives, ressenties et s'interroger sur ce qui a été utilisé pour les provoquer. Pourquoi ai-je eu peur ? Par quels moyens m'a-t-on fait peur (par l'obscurité, la musique, les sons...) ? De même pour le rire, la tristesse...

⇒ S'interroger sur les choix de réalisation, toujours signifiants - rien n'est fait par hasard, tous les choix sont réfléchis - garder à l'esprit les questions suivantes : pourquoi le réalisateur a-t-il procédé ainsi ? Qu'est-ce qu'il a voulu dire, faire passer ? (Questions qu'il sera important de renvoyer aux élèves.)

B. Un seul visionnement possible (en même temps que les élèves !) : même démarche mais plonger directement dans l'analyse :

- **Être concentré et attentif dès le 1<sup>er</sup> visionnement**, « engranger », mémoriser le maximum d'informations : personnages, dialogues, rythme, couleurs, son...
- **Difficile de prendre des notes dans une salle de cinéma mais recueillir « à chaud »**, le plus tôt après la séance, tout ce qui nous a marqué, étonné, prédominé : aspects techniques (grille) ET émotions : ce qui a fait rire, se sentir ému, bouleversé, ce qu'on a trouvé beau ou au contraire déplaisant...
- **S'interroger sur ce qui a provoqué ces impressions**, sur les choix du réalisateur, commencer à dégager son message, sa / ses problématique(s) – se documenter : chercher des informations, des articles écrits sur les films, des témoignages de réalisateurs qui peuvent apporter des indications et des informations sur leurs intentions
- **Quand quelques pistes sont dégagées, on peut aborder l'analyse en classe** avec pour objectif d'amener les élèves à comprendre ces problématiques et le sens qui se dégage du film.

## 2. L'ANALYSE AVEC LES ELEVES

### Se rappeler, s'exprimer

Séance de langage « à chaud » : faire s'exprimer en petits groupes ou même en groupe classe (intérêt du groupe : différents points de vue, sensibilités et donc multiplicité des regards) ; faire confiance au sens de l'observation des élèves : attention aux détails et forte mémoire visuelle.

- Questionner si besoin : sur le ressenti, sur ce qu'ils ont remarqué, ce qui les a marqué.
- Noter (ou enregistrer) les remarques : points positifs / négatifs, commencer à classer (des pistes vont émerger). Ex : « J'ai pas aimé, parce que c'était pas beau, les dessins ils étaient mal faits » ; « Moi j'ai trouvé que c'était rigolo » ; « Y avait des moments, ça faisait un peu peur alors j'aimais bien... » ; « Je me suis ennuyé ».

Pour « fixer » le film dans les mémoires : établir un petit livret-mémoire individuel dans lequel l'élève dessine, note, répond à des questions, colle des photogrammes, images du film... :

- Dessiner / décrire la 1<sup>ère</sup> image du film.
- Dessiner / décrire la dernière image du film.
- Dessiner / décrire une image « forte » du film, celle qui t'a le plus frappé.
- Décrire, noter les noms de quelques personnages.
- Décrire / dessiner un / les lieu(x) des actions.
- Noter la couleur dominante.
- Les émotions ressenties, positives et négatives (utiliser émoticônes, smileys).

S'il s'agit d'un programme de courts métrages, demander de se centrer sur un film : celui qu'on préfère ou, aussi intéressant, celui sur lequel on a le plus de choses à dire (c'est parfois le cas quand on n'aime pas !).

## Comprendre

S'appuyer sur ce qui a été exprimé pour poser des questions, faire réfléchir aux moyens utilisés pour provoquer les émotions ressenties :

- Drôle : pourquoi ? le dessin, la situation, les dialogues, les décalages (allure, voix...)...
- Triste : qu'est-ce qui accentue cette sensation ? les couleurs (ou l'absence de couleurs), le décor, les lumières, le montage (rythme)...
- Peur : démonter les mécanismes : obscurité ou cadrage « cachant » ce qui fait peur et faisant galoper l'imagination, musique, bruitages...
- Pas beau, dessins mal faits : pourquoi ? Le dessinateur ne sait pas dessiner ? A-t-il fait exprès alors ? Dans quel but ? Que montre-t-il ainsi ? À quoi ressemblent ses personnages ?

⇒ **Passer ainsi du plan des émotions, des impressions à celui de la technique et du langage cinématographique.**

Elaborer un questionnaire adapté au film, attirant l'attention des élèves sur les points signifiants importants du film : ne pas tout étudier mais sélectionner quelques aspects.

Cf. site de Clair Obscur ([www.clairobcur.info](http://www.clairobcur.info)) rubrique Education à l'image – Ressources pédagogiques : questionnaires à télécharger : fiche enseignant – fiche élève.

### **3. ARGUMENTER, DEVELOPPER SON SENS CRITIQUE**

Une fois les films bien « décortiqués », bien compris, les avis donnés « à chaud » ont parfois bien évolué ou au contraire, se sont confortés. Il peut être intéressant de garder une trace de l'avis de départ et de noter l'évolution...

#### **Différentes situations possibles d'argumentation :**

- Débat type « Le masque et la plume » : chacun donne son avis, argumente, en s'appuyant sur ce qui a été analysé auparavant ;
- Deux groupes « adverses » argumentent sur un film et doivent affûter leurs arguments ;
- Débat type « prix Ecole et cinéma » : défendre son court métrage préféré parmi plusieurs, organiser un vote, porter la parole de sa classe et rencontrer d'autres délégués, défendre le film choisi par sa classe (pas forcément celui qu'on préfère) dans un débat ;
- Rédaction de critiques pour les plus grands.

### **RESSOURCES**

#### **Internet :**

FICHES PEDAGOGIQUES : Clair Obscur – Education à l'image – Ressources pédagogiques  
<http://www.clairobcur.info/>

DOCUMENTS PEDAGOGIQUES : IA Rennes (carnet de bord, dessiner le cinéma, lexique, bibliographie)  
<http://www.ia35.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia35/pid/17686>

#### **ARTICLES, EXPLOITATION DE FILMS :**

- Les Enfants du cinéma (Ecole et cinéma) : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/index.html>
- Académie de Dijon / Ecole et cinéma, pistes pédagogiques :  
[http://ia89.acdijon.fr/index.php?ec\\_pistes\\_pedagogiques](http://ia89.acdijon.fr/index.php?ec_pistes_pedagogiques)
- site du cinéma Lux-Valence : <http://www.lux-valence.com/index.php?id=1>
- site du cinéma Le France : [http://www.abc-lefrance.com/rubrique.php3?id\\_rubrique=9](http://www.abc-lefrance.com/rubrique.php3?id_rubrique=9)

#### **LIVRES, DVD, valises pédagogiques :**

CDDP 35 : <http://www.cndp.fr/crdp-rennes/crdp/cddp35/cinema.php>

**BISCLAVRET – Emilie Mercier – 15'**

Elu par deux jurys d'enfants au festival Travelling Junior 2012 :  
Prix *Eléphant d'or* et Prix *Ecole et cinéma*.

**PREMIERES NOTES**

- Nombreux contrastes : jour / nuit, décors : extérieur / intérieur (forêt, château) ;
- Le graphisme : cernes noirs, personnages « pantins », couleurs intenses et transparentes à l'encre, éléments de décors réalistes : carrelages, mobilier, sculptures (enluminures) ;
- Voix de la narratrice omniprésente ;
- Dialogues en vers ;
- Les personnages : l'homme – loup, la femme qui questionne, perd confiance, trahit, le roi ;
- Musique mélancolique, enjouée.

**REFLEXION SUR LES INTENTIONS DE LA REALISATRICE**

- Par **les contrastes**, elle associe la forêt et la nuit à l'homme qui se transforme en loup – montre sa part inquiétante, animale du personnage : il se dénude, tue... elle rassure par les scènes diurnes, d'intérieur : montre la part « civilisée » de l'homme, sa complicité partagée avec son épouse, le raffinement des décors (mobilier, motifs de tapisseries, de céramiques, sculptures...), du mode de vie (bain, vêtements, jeux) ⇒ dualité du personnage, de l'époque, mais aussi de l'Homme ?
- Le **graphisme** utilisé : des cernes noirs, découpent les personnages et les décors en petits espaces cloisonnés et évoquent l'art du vitrail (impression renforcée par les images fixes en début de film) ⇒ choix qui nous plonge dans une atmosphère médiévale.
- **L'utilisation des encres transparentes** renforce l'évocation des vitraux mais donne aussi une intensité et une poésie aux scènes nocturnes, pas seulement inquiétantes, donc : bleu profond du ciel, feuillages violets, rouges, orange... La forêt et le château gagnent en mystère et en beauté ⇒ émotion.
- **La musique** : évoque le Moyen Age et crée l'ambiance : mélancolique tout au long du film, enjouée à la fin (*happy ending*).
- **La narration et les dialogues** : respect / adaptation du *Lai de Bisclavret*, poème écrit par Marie de France au 12<sup>ème</sup> siècle : vocabulaire, vers – montrée en fin de film.
- **Le personnage du loup garou** : montré comme peu effrayant, mais plutôt comme souffrant de ses métamorphoses et victime de trahison. Sa femme le pense infidèle, refuse sa différence, sa part obscure. **Le personnage de la femme** : elle manque de confiance, elle trahit, est punie mais poursuit une vie heureuse avec sa nouvelle famille ⇒ pas de caricatures (monstre, traîtresse...), subtilité du traitement des personnages.

## QUESTIONNEMENT DES ELEVES POUR DEGAGER LE SENS, LES INTENTIONS

- **Comment adapter un poème du 12<sup>ème</sup> siècle en film d'animation ?** Faire repérer tout ce qui évoque le Moyen Age : art du vitrail, décors, motifs, récit et dialogues, musique...
- **Faire repérer les contrastes entre le jour et la nuit :** quelles couleurs sont utilisées ? Quels décors et personnages sont associés à la nuit (extérieurs, forêt, loup garou) ? Quelle image du personnage cela donne-t-il : inquiétude, solitudes... Définir les impressions données par les scènes diurnes : joie, tranquillité, complicité...
- **Comment sont représentés, typifiés les personnages ?** Y a-t-il des méchants, des gentils ? Faire discuter sur ces notions, sur les caractéristiques des personnages principaux : le loup garou et sa femme. Faire remarquer que personne n'est tout blanc, tout noir : il est inquiétant mais pas un monstre (comparer avec d'autres personnages de loup garou), il souffre, il se venge ; elle est inquiète, elle le trahit, l'oublie, mais est doublement punie (nez et exil), cependant elle se reconstruit. Pourquoi la réalisatrice définit-elle ses personnages subtilement, sans les caricaturer (personne n'est parfait) ?
- **Pourquoi ce poème est-il toujours intéressant aujourd'hui ?** Pourquoi une réalisatrice le choisit-elle et pourquoi réussit-elle à nous toucher ? intemporalité des thèmes : l'amour, l'amitié, la confiance, la trahison...

Très différent : prise de vues réelles, thématique, esthétique, mise en scène ultra simple et efficace.

**PREMIERES NOTES :**

- Décors : jardin nu, cabanon gris et sinistre, maison fermée, volet cassé.
- Lumière blafarde, d'hiver.
- Sons : mobylette, sonnerie de passage à niveau, train, portes qui claquent, objets qui tombent – après la sonnerie du passage à niveau, le bruit du train augmente très fort, comme si le train passait tout près, et couvre les bruits dans la maison (cris, coups ?).
- Pas de dialogue, quelques mots (*maman, merde, t'es où ?*), des cris.
- Un seul et long plan séquence, fixe : pas de coupure, de montage.
- Le cadrage absolument fixe, ne montrant qu'une partie de la maison, du paysage, à l'intérieur (et à l'extérieur) duquel les personnages évoluent.
- Les personnages : un enfant (dehors, en attente, immobile ou prostré), une femme jambes nues (pauvreté, froid) qui sort, étend du linge, rentre en courant quand l'homme crie, un homme qu'on entend seulement crier, un chien, attaché, debout, couché.

**FAIRE APPARAÎTRE ET COMPRENDRE LES INTENTIONS DU REALISATEUR**

**Créer l'inquiétude, la peur (titre) : par quels moyens ?**

- En montrant une maison qui rejette au lieu d'accueillir. L'enfant est exclu, dehors, le volet est fermé, la porte aussi.
- En cachant, ne montrant pas : on ne sait pas ce qui se passe à l'intérieur de la maison, elle s'apparente à la tanière d'un ogre, le père invisible qu'on entend hurler et casser. Quand la mère y entre, on sent qu'elle entre dans la gueule du loup. On se demande si elle va en ressortir.
- En faisant monter la tension par le silence et les sons : pas de réponse à l'appel de l'enfant, sonnerie qui annonce une crise, bruit assourdissant du train qui couvre les cris et rend la situation encore plus mystérieuse...

**Montrer l'enfermement** : plan fixe et long ⇔ enfermement par le cadrage : l'enfant et le chien (attaché) évoluent dans un périmètre limité, la mère aussi, le père également. Pas d'horizon, pas de mouvement, rien que l'attente et la peur ;

- La solitude de l'enfant : pas de communication à part avec le chien – la mère ne lui répond pas, ne le regarde pas quand elle sort, ne lui dit rien quand il l'aide : indifférence ? À la fin, avant de rentrer, elle regarde vers lui mais ne dit rien (honte plutôt) mais isolement extrême, prostration.